

Un mot du curé

Ne nous arrêtons pas au merveilleux...

Jésus sort des frontières d'Israël, puisqu'il se retire dans la région de Tyr et de Sidon... et il rencontre une Cananéenne, une étrangère et une païenne, donc... Et c'est vrai qu'au départ, sa parole semble rude... comme si lui aussi était pris dans l'engrenage d'un élitisme, d'un nationalisme... *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël...* La première réaction de Jésus a vraiment de quoi nous surprendre : il repousse cette femme qui crie vers lui... Il ne se sent appelé que vers les *brebis* de son peuple... Le but de sa mission première, c'était Israël...

Mais la femme ne se laisse pas faire... Pourquoi?... Parce que *sa foi est grande*, dira Jésus avant de la quitter... Et il parle d'une païenne... *sa foi est grande...*

Et c'est cette femme qui, bien que reconnaissant l'alliance de Dieu avec le peuple des *enfants*, vient affirmer l'universalisme du salut... Alors le Salut s'ouvre à toutes les nations... *Femme, ta foi est grande... que tout se passe pour toi comme tu le veux...*

Tout le monde pense, bien sûr, à la guérison de sa petite fille, et qui oserait dire que cela n'est pas



important ! Mais ne nous laissons pas égarer, comme les disciples, par l'immédiat merveilleux de cette guérison... La foi, ce n'est pas d'abord une affaire de merveilleux, même si celui-ci apporte une immense consolation... Allons plus loin, là où Jésus et cette femme nous entraînent... Au-delà du miracle de guérison... car, comme toujours, le signe (ici, la guérison) n'est là que pour nous conduire ailleurs... L'essentiel de cet évangile, c'est la bonne nouvelle d'un accès du salut à tous... *les enfants* comme *les petits chiens*... Israël et le monde païen... L'essentiel de cet évangile, c'est un appel à la fraternité universelle... Ce texte nous ramène à l'essence de la nouvelle Alliance inaugurée par Jésus, une alliance d'où personne ne sera exclu parce que Jésus, précisément, fait tomber toutes les barrières, tous les murs de séparation... L'essentiel de ce texte, c'est finalement un appel à l'unité... Et Dieu sait s'il y en a du travail à ce niveau !... Bon dimanche !

Abbé Patrick Willocq